

## CONCLUZII

Dezvoltarea fondului de carte didactică națională de profil jurnalistic în RSS Moldovenească a luat amploare la mijlocul anilor '70 ai secolului trecut, ca urmare a inițierii învățământului superior moldovenesc de profil jurnalistic, care, fiind conceput mai degrabă ca un proces de instruire ideologică decât unul de formare profesională, a determinat conceptul, caracterul și specificitatea suporturilor didactice, realizate de către corpul profesoral autohton. Astfel, majoritatea suporturilor didactice apărute în RSSM în perioada anilor 1978-1991 erau de natură teoretică, conținutul lor fiind profund ideologizat. În pofida acestor carențe, anume ele au stat la baza instruirii profesionale a zecilor de promoții de jurnaliști, în acest mod contribuind la dezvoltarea conceptuală a învățământului superior național de profil jurnalistic.

În pofida faptului că valoarea textelor, inclusiv ale celor de natură didactică, „...se modifică în funcție de anumite criterii axiologice, de anumite interese intelectuale și motivații psihologice specifice” [2, p. 5], cărțile didactice de profil jurnalistic, care au apărut în RSSM, în perioada anilor 1978-1991, au fost lucrări de căpătâi pentru sutele de absolvenți ai Facultății de Jurnalistică de la Universitatea de Stat din Chișinău.

## BIBLIOGRAFIE

1. *Cercetări în domeniul științelor umanistice la Universitatea de Stat din Moldova (1974-1995). Contribuții bibliografice.* Coord. GHEORGHE RUSNAC, profesor, doctor habilitat în științe istorice. Chișinău: Tipografia Centrală, 1996.
2. MOLDOVAN, LILIANA. Cuvânt înainte. În: *Reflecții despre carte, bibliotecă și lectură.* Alcătuitor DIMITRIE POPTĂMAȘ. Târgul Mureș: Nico, 2009, pp. 3-6.
3. ROTARU, LILIANA. Politica sovietică în domeniul învățământului superior din RSS Moldovenească. În: *Panorama comunismului în Moldova Sovietică. Context, surse, interpretări.* Coord. LILIANA COROBICA. Iași: Polirom, 2019, pp. 477-492.
4. ROTARU, LILIANA. Dezideologizarea învățământului superior în RSSM. În: *Națiunea imaginată. Concepte și etape în construirea identităților naționale europene.* Cluj-Napoca: Deva, 2019, pp. 353-382.
5. STEPANOV, GEORGETA. *Jurnalismul social: aspecte definitorii.* Chișinău: CEP USM, 2015.

## PRATIQUES DE MÉDIATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE POUR LA CONSERVATION DU PATRIMOINE

*Morei Maia, PhD, Professeure régulière,  
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Canada,  
Daussà Pastor Olga, Étudiante à la maîtrise,  
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Canada*

CZU: 37.014:7(714)=133.1

### Abstract

Această contribuție abordează noțiunea de „mediere artistică și culturală” și practicile adiacente care pot participa la revitalizarea patrimoniului. Prezentul studiu se înscrie într-un câmp de cercetare relativ recent, vizând medierea artistică și culturală ca mijloc de conservare și, în același timp, ca mijloc de promovare și de partajare a valorilor culturale comune.

Cercetarea emite ipoteza precum că, odată implicat într-un proces de mediere artistică și culturală, publicul trăiește o autentică „experiență estetică”, aceasta generând un efect de construire a noilor cunoștințe. Modelul de intervenție propus de noi tinde să instaleze un dialog între trecut și prezent, vizând în acest fel prezervarea și valorificarea patrimoniului.

**Cuvinte-cheie:** mediere artistică și culturală, patrimoniu, politici culturale, Québec.

Dans notre démarche visant à faire vivre le patrimoine par la création de liens entre l'héritage culturel et le public d'aujourd'hui, nous abordons la médiation artistique et culturelle comme moyen de conservation et, tout à la fois, comme moyen de partage de la culture. Ces

considérations s'inscrivent parfaitement dans les textes de principe de l'UNESCO concernant la nécessité « de conférer à ce patrimoine une fonction dans la vie quotidienne des citoyens » et aussi « de sensibiliser le public aux valeurs des biens du patrimoine mondial et [...] améliorer leur protection par des programmes d'éducation et d'information » [23]. Dans ce but nous allons présenter, après avoir introduit le lecteur aux concepts auxquels nous nous référons, quelques pratiques de médiation artistique et culturelle en lien avec le patrimoine à l'échelle locale. Ceci nous permettra de réfléchir sur les opportunités que ce type d'action offre à la mise en valeur de l'héritage culturel.

### **1. Problématique**

Il semble qu'à l'heure actuelle la tradition de transmettre, de prolonger ou faire renaître l'intérêt du public pour l'héritage culturel se voit obligée de changer de modèle : si dans un paradigme classique la diffusion des savoirs culturels s'inscrivait dans un espace clos (musée, sites historiques) et sur un axe « vertical » (transmission de l'accompagnateur/guide vers le public, qui joue un rôle passif), à l'époque contemporaine, comme dirait Jean Caune, cette histoire de l'art est finie [6]. La multiplication des sources d'information auxquelles le public a accès, ainsi que la variété des offres culturelles qui lui sont proposées, impose aux institutions chargées de la diffusion culturelle la recherche de stratégies innovantes afin de favoriser l'appropriation de ces biens par les citoyens. Comment est-il dès lors possible de créer de nouvelles passerelles entre le public et la culture ? Comment l'approcher, l'intriguer et l'intéresser ? Quels seraient les bénéfices de ces nouveaux liens ? Avant de proposer des éléments de réponse nous examinerons la notion de médiation artistique et culturelle et ses prolongements dans l'action de transmission et de partage de la culture.

### **2. « Être au milieu » : la médiation**

Dans les textes usuels, le terme de *médiation culturelle* renvoie à la réduction de l'écart entre les produits et/ou phénomènes culturels et leurs destinataires, soit le public. Champ de recherche relativement jeune [2, 5, 11, 15], la médiation culturelle qui prend naissance dans les années 1990 s'affirme de plus en plus en tant que stratégie indispensable à l'interaction entre l'art et la société ; par son apport à la création des liens entre les citoyens et la culture, elle est devenue partie intégrante des politiques de développement social.

Pourquoi cette nouvelle terminologie et cette nouvelle approche sont-elles nécessaires ? Parce que l'on se rend compte que les pratiques traditionnelles de diffusion de la culture sont infructueuses, étant déconnectées de la dimension sensible ; elles ne prennent pas assez en compte la notion d'interaction dans le processus de rencontre entre le public et les produits culturels. La médiation culturelle, à l'inverse, est par définition un processus de mise en relation entre la culture et la société : elle envisage de faire de chaque personne un acteur culturel, elle vise à tisser des liens constants entre le monde des créateurs et le spectateur, entre les produits d'art et l'espace public, en d'autres termes entre les citoyens et la culture [6, 12, 14]. Dès lors, la totalité des produits et manifestations culturelles devient le terrain d'un ensemble de pratiques allant vers la diffusion des savoirs culturels auprès du plus grand nombre possible de citoyens ; à la jonction de la culture et de la société, la médiation culturelle favorise la rencontre des publics avec une diversité d'expériences et combine plusieurs objectifs. Elle permet de « donner accès et rendre accessible la culture aux publics les plus larges, valoriser la diversité des expressions et des formes de création, encourager la participation citoyenne, favoriser la construction de liens au sein des collectivités, contribuer à l'épanouissement personnel des individus et au développement d'un sens communautaire » [18, p. 5].

Processus de facilitation de la communication entre les objets et les publics, ce concept est à l'origine de plusieurs orientations dans les activités de vulgarisation et d'éducation : on parle de *médiation artistique et culturelle* pour l'ensemble « des pratiques d'intervention et des dispositifs mis en œuvre par une multiplicité d'acteurs, professionnels de musées, artistes, amateurs » [18, p. 6] permettant à des non-initiés d'apprécier des œuvres d'art, de « faire vivre et valoriser une expérience artistique en proposant de mettre en dialogue les œuvres, la démarche créatrice (voire le ou les artistes) et les individus » [18, p. 6]; on parle de *médiation culturelle* pour les stratégies d'intervention répondant aux exigences démocratiques, à savoir « l'accès aux œuvres de valeur, qui s'accompagne d'une aide aux artistes pour le développement de la création, et au soutien que nécessite l'expression identitaire de groupes de citoyens minoritaires, qui favorise tout autant leur intégration sociale que le renouvellement de la culture » [10, p. 49].

Mais avant de générer ces nouveaux termes et orientations, la *médiation* au sens premier nous renvoie à un processus de négociation/conciliation par l'entremise d'un intermédiaire : le médiateur [12]. Son travail est entendu comme une activité « neutre » et qui vise à résoudre un conflit [17, p. 105]. En ce sens, dans le contexte actuel d'émancipation culturelle, quand l'individu pourrait se sentir « opprimé » par l'ampleur et par la variété des contenus artistiques et culturels qu'il ne serait pas en capacité d'assimiler ni de s'approprier, la nouvelle terminologie qui gravite autour de la médiation permettrait de réduire les incompréhensions entre des univers culturels différents [2]. Par ce fait, les effets « conciliants » de la médiation artistique et culturelle sont fort convoités par le champ de l'art contemporain et/ou actuel. C'est en effet un domaine où la médiation est censée atténuer les dissensions occasionnées par la fin d'un discours consensuel sur l'art [16] – notamment par le fait qu'elle entretienne plusieurs similitudes avec la conception de l'art engagé [13] – et où elle serait appelée à « combattre le divorce entre l'art et les individus » [8].

Cependant, si la complémentarité entre la médiation et les manifestations artistiques actuelles est évidente, l'arrimage de la médiation à l'héritage culturel du passé n'est pas pour autant à écarter, au contraire même : si on tient compte de la couche temporelle qui sépare le public actuel de l'ensemble des biens culturels du passé et du fait que la connaissance de cet héritage est aujourd'hui éclipsée par l'afflux des informations que des technologies sophistiquées mettent à la portée de chacun, le rôle de la médiation dans la transmission culturelle du patrimoine aux générations futures devient incontournable.

C'est précisément l'optique dans laquelle nous avons abordé dans la présente étude la notion de « médiation culturelle », ainsi que la manière dont elle peut contribuer à la revitalisation du patrimoine ; nous y exposerons nos résultats après avoir posé un bref regard sur le positionnement des politiques québécoises concernant la problématique de la diffusion de la culture.

### **3. Perspectives québécoises**

Par l'adoption d'une politique culturelle de l'État, le Québec inscrit en 1992 la culture parmi ses priorités gouvernementales, au même titre que le développement social et économique [22] ; l'accès et la participation des citoyens à la vie culturelle y est inscrite comme un axe d'intervention prioritaire. Reconduite en 2018, cette politique « a resserré les liens avec le milieu de l'éducation, a accentué le rayonnement international de la culture québécoise et a intensifié l'action territoriale grâce à un partenariat privilégié avec les municipalités locales et régionales » [20, p. 57]. La médiation culturelle s'installe dans le langage des institutions culturelles vers les années 2000 et évolue graduellement d'une première logique descendante [13], partant de l'État

pour rejoindre les publics, vers une logique ascendante, « [...] en misant sur une participation accrue des personnes et en valorisant les expressions citoyennes [...] On voit alors émerger des créations collectives, participatives, citoyennes, de l'art communautaire, un ensemble de manifestations qui vont valoriser les différentes formes d'expression culturelle de l'ensemble de la société » [19, p. 3].

De ce positionnement du Québec vis-à-vis de la culture et de sa vulgarisation auprès du grand public, nous avons retenu, aux fins de cette étude, trois orientations stratégiques.

Premièrement, l'engagement ferme de cultiver l'intérêt de la population et faciliter la fréquentation de la culture : les acteurs culturels sont appelés à déployer à cet effet diverses stratégies, notamment « [...] les avancées technologiques pour faire circuler, partager ou modifier certains contenus culturels de façon novatrice. De nouvelles approches [seront] sans cesse adoptées, que ce soit pour faire vivre la culture "hors les murs" ou pour adapter les lieux culturels » [20, p. 18].

Deuxièmement, la mise en valeur de la collaboration des acteurs du milieu éducatif avec ceux du milieu culturel : « La relation culture-éducation se construit [...] autour de la place accordée à la fréquentation des lieux culturels et du rôle de passeur culturel des artistes, des enseignants, des éducateurs, des médiateurs, des organisations et des entreprises » [20, p. 21].

Troisièmement, l'affirmation du patrimoine comme élément fondamental de la vitalité du territoire et la reconnaissance des bienfaits de sa conservation « qui ne sont plus à démontrer : préservation de la mémoire, fierté accrue, accroissement du sentiment d'appartenance sur les plans local, régional et national, amélioration du cadre de vie, etc. » [20, p. 36].

Au croisement de ces considérations « patrimoine-éducation-médiation » nous nous sommes demandé :

- quelles stratégies de médiation pour adapter l'action culturelle aux lieux ?
- comment transformer le milieu de l'éducation en « dispositif de médiation » ?
- de quelle manière assurer la mise en relation du patrimoine d'hier avec le public d'aujourd'hui ?

#### **4. Quelques exemples de médiation culturelle**

Pour proposer quelques éléments de réponse aux questions de recherche nous avons combiné deux perspectives :

- une *médiation pour le patrimoine*, qui vise à s'appuyer sur le patrimoine ancien et à inciter à la création de biens culturels modernes, en lien avec celui-ci,
- une *médiation par le patrimoine*, qui vise à s'appuyer sur le patrimoine ancien et à générer des stratégies innovantes, pour rendre celui-ci vivant.

Les exemples que nous donnons ici sont issus de Mont-Laurier, une municipalité nordique du Québec, avec une population de plus de 14 000 habitants, qui occupe un territoire de 591 kilomètres carrés. Riche en histoire, cette localité a vu le jour vers 1866 et s'est ensuite développée grâce à l'effort du Curé Antoine Labelle, fervent colonisateur des « pays d'en haut », et bien déterminé à freiner l'exode des Canadiens français, en peuplant les zones situées au nord de sa paroisse (Saint-Jérôme). L'isolement de Mont-Laurier avec les zones situées au sud est brisé par l'inauguration en 1909 d'une voie ferrée (« Le P'tit Train du Nord ») qui, devenu aujourd'hui le cœur d'un réseau muséal, assura pendant huit décennies la liaison avec Montréal, la métropole économique du Québec, (transport des passagers et marchandises, amélioration du service postal et mise en place d'un réseau de communication télégraphique, etc.). En 2016, en commémoration des 125 ans de la mort du Curé Labelle, le Centre d'exposition de Mont-Laurier

lance un appel à proposition auprès des artistes de la région pour un projet artistique collectif et historique intitulé « Habiter le Nord ».

Sans entrer dans les détails du projet (qui s'est enrichi d'un volet historique portant sur le territoire à cette époque, d'activités éducatives et interactives ainsi que d'un vernissage et d'une rencontre avec les artistes), nous voyons dans cette exposition un bon exemple de ce que nous appelons *médiation pour le patrimoine*. En effet, à travers des œuvres contemporaines, ce type de projet met en valeur l'histoire, les lieux et les biens culturels d'une époque qui a marqué le développement de la ville et, par extension, du pays. Créer de nouvelles œuvres d'art qui ouvrent un dialogue entre le passé et le présent permet de conserver vivant le patrimoine ; de cette manière, il répond aux trois actions de principe de la médiation artistique et culturelle : rapprocher, participer et questionner.

Puisque la médiation culturelle envisage de faire de chaque personne un acteur culturel, et que l'école est devenue le lieu d'un ensemble de pratiques allant vers la diffusion des savoirs culturels auprès du plus grand nombre possible de futurs citoyens [1, 11], notre deuxième exemple est en lien avec le milieu scolaire. Il s'inscrit dans l'approche que nous appelons *médiation par le patrimoine*, dans laquelle le patrimoine culturel est vu comme un espace pour la construction de sens. D'ailleurs, le Programme de formation de l'école québécoise inscrit parmi les compétences obligatoires à développer en arts plastiques la « Compétence 3. Apprécier des œuvres d'art, des objets culturels du patrimoine artistique, des images médiatiques, ses réalisations et celles de ses camarades » [21, p. 216].

C'est dans ce contexte que nous nous sommes interrogées sur les éléments de patrimoine que les élèves de cette école de Mont-Laurier côtoient chaque jour sans s'en rendre compte et sans jamais s'arrêter pour les regarder. Notre idée est ainsi de mettre en valeur ce patrimoine culturel dans l'école, pour le rendre vivant et le faire exister aux yeux des enfants et via les enfants.

L'expérimentation repose sur l'idée qu'établir des liens, vivre une expérience avec le patrimoine c'est se l'approprier. Conçue sous forme de jeu, elle prévoit que plusieurs équipes d'élèves doivent trouver les différents éléments du patrimoine culturel présents sur le territoire de l'école, à l'aide des indices donnés. Chaque fois qu'ils trouvent un élément (un tableau, un bas-relief, une pierre gravée sur la façade, les différentes couleurs des briques du bâtiment), ils ont accès à différentes informations. Celles-ci touchent des notions d'histoire locale, d'art, ou même de mathématiques. Par exemple, à l'école il y a une inscription gravée dans la pierre sur l'arche de la porte d'entrée qui dit : « Sois homme » (**Image 1**) ; les indices donnés sont : « Tu passes par-dessous à chaque jour – Il s'agit d'une inscription que même la pluie ne peut pas effacer – Seulement les garçons peuvent réussir ce qui est inscrit – Le premier mot de l'inscription est "Sois" ».

Au moment où les enfants trouvent qu'il s'agit de l'inscription de la porte d'entrée, ils y vont, ils pointent une tablette électronique vers l'inscription, et un message de « bravo ! » apparaît sur l'écran en réalité augmentée. Par la suite, un texte explique : cette inscription date de l'époque où l'école était une école seulement pour les garçons. Le « sois homme » fait référence à « deviens un homme », c'est-à-dire « apprends, et grandis, deviens un adulte instruit ». C'est dans cette optique que plusieurs activités ont été élaborées, par exemple en lien avec un bas-relief (**Image 2**), avec un mur décoratif en briques (**Image 3**), toujours dans l'intention d'amener les élèves à connaître et aimer le patrimoine.

Dans la continuation de ce projet, nous envisageons que les élèves plus âgés servent de guide aux enfants de la maternelle, et leur fassent visiter l'école ; qu'ils invitent aussi les parents à découvrir le patrimoine culturel caché dans celle-ci. En effet, le projet proposé est pensé comme un « facilitateur d'apprentissage » tout au long de la scolarité ; on considère que si les enfants s'ouvrent au patrimoine culturel de leur école, ils deviendront conscients de sa valeur et, finalement, ils seront capables d'apprécier le patrimoine culturel « d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs » [21, p. 216], au cours de leur vie.

## 5. Conclusion

Cette étude s'inscrit dans un axe de recherche portant sur l'impact de la médiation comme moyen de conservation et, à la fois, comme moyen de promotion et de partage de la culture. La médiation culturelle est par définition un processus de mise en relation entre la culture et la société ; elle vise à tisser des liens constants entre le monde des créateurs et le spectateur, entre les produits d'art et l'espace public, en d'autres termes entre les citoyens et la culture [4]. Dans ce contexte, la médiation culturelle se place au centre de politiques scientifiques et créatives étroitement dépendantes les unes des autres. C'est une démarche d'interprétation des produits culturels et artistiques qui se déroule dans une approche constructiviste, en permettant au public de prendre contact avec les œuvres artistiques, de comprendre de quelle façon elles sont influencées par la société et comment elles reflètent ses questionnements. C'est à la lumière de ces considérations que nous proposons un modèle d'intervention conçu dans une double perspective : *médiation par le patrimoine* et *médiation pour le patrimoine*. Son objectif est d'installer un réel dialogue entre le passé et le présent, et de permettre à chacun « de se construire à partir de pratiques culturelles qui mettent en jeu ce qui est privilégié par les processus de médiation : la relation, l'énonciation à partir d'une expression sensible ou langagière et l'inscription dans un cadre de vie et un contexte sociopolitique » [11, p. XIII]. Ainsi, nous pensons la médiation culturelle sous forme d'un itinéraire, d'un parcours de la personne qui, une fois impliquée dans un tel projet de découverte, vit une réelle expérience esthétique qui génère chez elle la construction d'un nouveau savoir [7]. Ce que nous visons par cette approche est qu'elle enrichisse la communication et l'action culturelle par des échanges réels ayant comme but de mettre en relation la richesse du patrimoine, la création contemporaine et l'ensemble de la population, et de permettre ainsi à chacun de s'approprier la réalité culturelle de son environnement. Enfin, nous espérons qu'un tel modèle aidera à conserver vivant l'héritage légué par les générations précédentes, et nous aimerions croire, en paraphrasant l'expression de Pierre Bourdieu sur la culture [3], que le patrimoine n'est pas un privilège de nature mais qu'il faudrait et suffirait que tous possèdent les moyens d'en prendre possession pour qu'il appartienne à chacun d'entre nous.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. AUDET, C.; SAINT-PIERRE, D. *École et culture, des liens à tisser*. Sainte-Foy : Institut québécois pour la recherche et la culture, 1997.
2. BÉLIVEAU-PAQUIN, G. La place des acteurs politiques dans les processus de politiques culturelles municipales : une autre conception de la médiation culturelle. *Lien social et Politiques*. 2008.
3. BOURDIEU, P. *L'amour de l'art*. Paris : Éditions de Minuit, 1966.
4. CAILLET, É. *Accompagner les publics, la médiation culturelle*. Paris : L'Harmattan, 2007.
5. CAUNE, J. *Pour une éthique de la médiation - Le sens des pratiques culturelles*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 1999.
6. CAUNE, J. *La démocratisation culturelle, une médiation à bout de souffle*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2006.

7. DEWEY, J. *Œuvres philosophiques. 3, L'art comme expérience*. Trad. J.-P. COMETTI et al. Pau : Publications de l'Université de Pau / Tours : Éditions Farrago, 2005. (Original publié en 1931).
8. FLEURY, L. L'influence des dispositifs de médiation dans la structuration des pratiques culturelles. Le cas des correspondants du Centre Pompidou. *Lien social et Politiques*. 2008, pp. 13-24.
9. FOREST, M.; SGARD, C. *Éducation et action culturelle : politique et activités : guide pratique*. Québec : Service de soutien aux institutions muséales, Direction du patrimoine et de la muséologie, Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine, 2008.
10. LAFORTUNE, J.-M. De la médiation à la médiacion : le double jeu du pouvoir culturel en animation. *Lien social et Politiques*. 2008, pp. 49-60.
11. LAFORTUNE, J.-M. *La médiation culturelle ; le sens des mots et l'essence des pratiques*. Québec : Presses de l'université du Québec, 2012.
12. LAMIZET, B. *La médiation culturelle*. Paris : L'Harmattan, 2020.
13. LAMOUREUX, É. La médiation culturelle et l'engagement : des pratiques artistiques discordantes. *Lien social et Politiques*. 2008, pp. 159-169.
14. LIOT, F. (dir.). *Projets culturels et participation citoyenne*. Paris : L'Harmattan, 2010.
15. MONTOYA, N. Médiation et médiateurs culturels : quelques problèmes de définition dans la construction d'une activité professionnelle. *Lien social et Politiques*. 2008, pp. 25-35.
16. MOREL, M.; GHEORGHITĂ, C. Arts plastiques, éducation et idéologie durant la période soviétique en Moldavie. *La francopolyphonie*. 2010, 5, pp. 263-273.
17. VEILLETTE, J. Quand la culture fait médiation... *Lien social et Politique*. 2008, pp. 105-115.
18. Culture pour tous. LEXIQUE – La médiation culturelle et ses mots-clés. Montréal (sans date). [https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/wp-content/uploads/sites/6/2015/05/lexique\\_mediacion-culturelle.pdf](https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/wp-content/uploads/sites/6/2015/05/lexique_mediacion-culturelle.pdf)(consulté: 01. 02. 2019).
19. Culture pour tous. GUIDE – La médiation culturelle en questions. Montréal, 2014. [https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/wp-content/uploads/sites/6/2015/05/Guide\\_mediacionCPT\\_couleur.pdf](https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/wp-content/uploads/sites/6/2015/05/Guide_mediacionCPT_couleur.pdf)(consulté: 01. 02. 2019).
20. Ministère de la culture et des communications, Gouvernement du Québec. Partout la culture, La politique culturelle du Québec. Québec, 2018. [https://mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/Politique\\_culturelle/Partoutlaculture\\_Polculturelle\\_Web.pdf](https://mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/Politique_culturelle/Partoutlaculture_Polculturelle_Web.pdf) (consulté : 01. 02. 2019).
21. Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur, Gouvernement du Québec. Programme de formation de l'école québécoise. Niveau primaire. Domaine des arts. Québec, 2006. pp. 189-221, [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/dpse/formation\\_jeunes/prform2001.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/prform2001.pdf)(consulté: 07. 01. 2020).
22. Ministère des affaires culturelles, Gouvernement du Québec. La politique culturelle du Québec – Notre culture, notre avenir. Québec, 1992. QC : [https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/publications/politiqueculturelle1992\\_complet\\_ROC.pdf](https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/publications/politiqueculturelle1992_complet_ROC.pdf)(consulté: 07. 01. 2020).
23. UNESCO. Convention du Patrimoine mondial. Paris, 1972. <https://whc.unesco.org/fr/convention/> (consulté : 01. 02. 2019).

### Liste des annexes

**Image 1** (crédit Olga Daussà Pastor, 2018).

**Image 2** (crédit Olga Daussà Pastor, 2018).

